

Freda Guttman

Une histoire des femmes

Cassandra, an opera In four acts Installation OBORO 4001, rue Berri, local 301 Montréal Du mercredi au dimanche de midi à 17h

Volume 39, numéro 161, hiver 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53412ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1995). Freda Guttman : une histoire des femmes / *Cassandra, an opera In four acts* Installation OBORO 4001, rue Berri, local 301 Montréal Du mercredi au dimanche de midi à 17h. *Vie des arts*, 39(161), 58–59.

Cassandra, an opera in four acts
Installation
OBORO
4001, rue Berri,
local 301
Montréal
Tél. (514) 844-3250
Du mercredi au dimanche
de midi à 17h

ce qui causa le malheur des Troyens. Freda Guttman reprend les prophéties de Cassandre pour parler du mutisme des femmes mais aussi pour réfléchir sur son histoire personnelle. L'artiste rappelle ainsi son enfance pendant la guerre au sein d'une famille patriarcale sous la forme d'un film muet où l'on voit un garçon et une fille courir vers leur père. Dans des écouteurs, une voix — est-ce celle de l'artiste? — explique posément l'inégalité dont les femmes sont victimes. Le « panthéon » que Freda Guttman propose est donc un temple consacré à l'histoire du silence des femmes. En ce sens, *Panthéon* fait écho à ses œuvres antérieures sur le féminisme et, plus récemment, à son vidéo *Silence, elles tournent* réalisé en 1991.

PARFUM DE FEMME

L'artiste a choisi le dessin « pour sa matérialité », dit-elle. Le papier qui sert de support est épais et texturé. Le fond noir est le lieu d'un subtil chatolement chromatique produit par l'effet du lustre et de la matité. Le propos est très « matiériste » ; il appelle le toucher. « Le



Image du très court film (60 secondes)
 de l'installation *Cassandra*,
 an opera in four acts

dessin, avoue-t-elle, me permet d'explorer un monde intime et par l'introspection d'y effectuer un retour aux sources.» Pour les mêmes raisons, elle se sert de fleurs séchées; elle exprime ainsi un lien avec la nature. Un tel rapprochement s'articule à l'iconographie mythologique. À l'origine, Flore, la puissance végétale, règne sur toutes les fleurs. Elle a le pouvoir de créer une fleur dont le simple atouchement rend une femme féconde sans le secours d'une intervention masculine. Dans ce contexte, la fleur, en tant qu'attribut féminin appartenant au répertoire de la mythologie grecque, devient un symbole matriarcal. L'utilisation de fleurs séchées apparaît donc comme un élément significatif du récit mythique.

La fleur n'a de sens que par la place qu'elle occupe dans le système ordonné dont fait partie le mythe auquel elle appartient. Dans l'exposition de Freda Guttman, le système évoqué apparaît chargé d'une signification sociale: il exprime la façon dont l'histoire appréhende la condition d'existence des femmes et se définit par rapport à la nature. Historiquement, la fleur est marquée par un symbolisme religieux et érotique. Symbole d'amour, sa vocation première demeure l'hommage, dans ce cas-ci, un hommage à la féminité.

Sans titre, 1993
 Mix-média
 38 x 63 cm.

MYTHE ET FÉMINISME

Tout en réitérant l'importance que les légendes de l'Antiquité ont revêtu dans l'histoire de la condition féminine, *Panthéon* parle de la place du mythe à travers la démarche artistique. L'exposition elle-même se présente comme un mythe, c'est-à-dire un récit poétique se référant à un ordre du monde antérieur à l'ordre actuel et destiné non pas à expliquer une particularité locale et limitée, mais à la fois l'essence du féminin; et la démarche créatrice de l'artiste. □

NOTES BIOGRAPHIQUES

Freda Guttman est née en 1934 à Montréal où elle vit et travaille. Elle a réalisé de nombreuses expositions individuelles à Montréal, à Québec, à Toronto, à Winnipeg et à Ottawa. Depuis sa première participation à une exposition de groupe, *Printmakers showcase*, en 1971, à Ottawa, les installations, les gravures, les estampes et les photographies de Freda Guttman ont été vues dans d'importantes expositions, entre autres, au Musée d'art contemporain de Montréal, au Musée du Québec, à l'Université du Québec, au Centre culturel canadien à Paris. Elle a également réalisé un vidéo diffusé lors de la 7e édition du Festival des films et vidéos de femmes de Montréal, en 1991.

Edith-Anne Pageot

